

Irlande du Nord

LES SECTEURS LES PLUS PROMETTEURS

Les sociétés canadiennes trouveront en Irlande du Nord des débouchés commerciaux dans les industries de fabrication qui suivent. Les secteurs de croissance se concentrent dans les technologies de pointe, notamment le matériel de centraux téléphoniques, les dispositifs de commutation électrique, le génie biomédical, la technologie médicale, l'emballage et la micro-électronique.

Ingénierie

Les sociétés d'ingénierie d'Irlande du Nord, qui employaient quelque 29 000 personnes en 1994, effectuent un vaste éventail de travaux de nature générale et spécialisée.

Les trois plus importantes sociétés œuvrant dans le secteur de l'ingénierie sont Harland & Wolff Holdings Plc, Belfast shipbuilders, et Shorts Brothers Plc, propriété de Bombardier. Par ailleurs, Emerson Electric est un grand fabricant de moteurs électriques destinés à la machinerie lourde.

La société Shorts, filiale de Bombardier, le plus ancien fabricant d'aéronefs au monde et principal employeur du secteur privé en Irlande du Nord, fabrique des produits diversifiés destinés à l'industrie de l'aérospatiale et de la défense.

Automobile

L'Irlande du Nord regroupe un certain nombre de grands fabricants de pièces d'automobile.

L'usine Ford de Belfast fournit aux usines d'assemblage européennes et nord-américaines de cette société des carter de papillon et des rampes d'injection en fonte d'aluminium. Grâce à de récents investissements en Irlande du Nord, Montupet exploitera la plus grande fonderie indépendante d'aluminium en Europe. Michelin y a installé son usine « Green Tyre » et Schrader Automotive Inc. a récemment agrandi ses installations afin de commencer la fabrication d'un capteur de pression des pneus à distance qui transmettra les données à un manomètre à affichage numérique intégré au tableau de bord.

Technologies de l'information

La croissance du secteur de l'électronique constitue une véritable réussite pour l'Irlande du Nord. Cette branche d'activité, qui emploie

quelque 6 000 travailleurs, englobe quelques-uns des plus importants fabricants au monde.

Seagate Technology, Daewoo, McDonald Douglas et Fujitsu comptent parmi les entreprises nouvellement installées en Ulster. On y trouve aussi un nombre étonnant de noms familiers : Nortel, qui exploite avec succès depuis un certain nombre d'années des usines de fabrication et des centres de recherche et de développement dans cette province, et Computer Talk Technology, de Richmond Hill (Ontario), petite société spécialisée en informatique et en téléphonie qui s'est associée à une entreprise de Belfast, Computertalk International, afin de tirer profit des débouchés qui se présentent en Irlande du Nord et ailleurs au Royaume-Uni.

Le domaine du logiciel

Il existe des possibilités pour les sociétés canadiennes qui veulent s'associer à des entreprises locales pour répondre à la demande croissante de services de soutien en matière de technologies de pointe. Le domaine du logiciel et des services connexes est un des plus importants secteurs en croissance, le marché local étant estimé à 150 millions de dollars.

Créée en 1990, la Software Industry Federation (SIF) représente les sociétés d'Irlande du Nord qui partagent les mêmes intérêts en matière de croissance et de développement de l'industrie du logiciel dans cette province. La SIF cherche à faire connaître le savoir-faire, les produits et les services que ses membres peuvent offrir à d'éventuels partenaires à l'extérieur de l'Irlande du Nord. Elle possède son propre site World Wide Web (WWW) qui est relié à d'autres ressources utiles disponibles sur l'Internet. Son adresse est la

suivante : <http://www.unibol.com/SIF/sifhome.htm>.

L'Internet est très utilisé en Irlande du Nord, tant par le secteur privé que par les organismes publics, car il constitue une source précieuse de contacts et de renseignements sur la province.

Transformation des aliments

Le secteur de la transformation des aliments enregistre un chiffre d'affaires annuel de 4,5 milliards de dollars canadiens et emploie environ 20 000 travailleurs. Il revêt une importance cruciale pour l'économie de l'Irlande du Nord, où nombre d'entreprises sont également d'importants fournisseurs de produits à étiquetage exclusif auprès de grands détaillants européens.

Aujourd'hui, l'industrie de l'alimentation, qui comprend des marques aussi réputées à l'échelle mondiale que Bushmill et St. Brendan's Irish Cream Liqueur, met l'accent sur les produits à valeur ajoutée.

Le haut-commissariat du Canada à Londres a commandé une étude sur les débouchés commerciaux et les possibilités d'investissement dans le secteur des produits agro-alimentaires et des boissons d'Irlande du Nord. Cette étude examinera en détail les possibilités d'investissement pour les sociétés canadiennes, qu'il s'agisse d'accords de coentreprise ou de transfert de technologie, et déterminera les créneaux prometteurs dans le secteur de la transformation des aliments d'Irlande du Nord. Une fois terminée, l'étude sera distribuée aux sociétés spécialisées dans l'agro-alimentaire partout au Canada. On peut s'inscrire sur la liste de distribution en communiquant avec le haut-commissariat du Canada à Londres; fax : (171) 258-6384.

Voir page VII — Les secteurs

CANAD EXPORT



Le point sur le Zimbabwe

L'exemple d'une réussite africaine

Le Zimbabwe est un pays offrant une multitude d'avantages et de débouchés pour les producteurs et les investisseurs canadiens. Outre sa stabilité politique et la diversité de son économie, le Zimbabwe jouit d'une population active alphabétisée et instruite. Il occupe une position stratégique en Afrique australe, région en pleine expansion, et son économie a connu une libéralisation et une déréglementation marquées au cours des cinq dernières années.

Avant que la sécheresse ne ravage le secteur de l'agriculture, qui constitue la base de l'économie du pays, on avait souvent décrit le Zimbabwe comme l'un des pays modèles de l'Afrique. Consacré porte d'entrée sur l'Afrique australe depuis toujours, le Zimbabwe possède une économie diversifiée qui se caractérise par la force de son agriculture commerciale et du secteur manufacturier, la variété de ses ressources minérales et l'importance de son potentiel touristique.

Avec le retour des pluies et la relance de l'industrie agricole, le Zimbabwe pourra à nouveau relever les défis de l'Afrique nouvelle et d'un marché régional potentiel de 150 millions d'habitants.

La force économique du pays repose sur les secteurs de l'agriculture commerciale et de l'exploitation minière, qui représentent chacun environ 40 % des exportations, et sur l'augmentation des revenus provenant du tourisme. En outre, le Zimbabwe est doté d'une infrastructure bien développée, d'un bon réseau de transport et de services publics fiables.

Un membre clé de la grande famille de l'Afrique australe

Le Zimbabwe joue un rôle important dans la vie économique de l'Afrique australe. Il est membre de la Communauté de développement de l'Afrique australe et du COMESA (Common Market of Eastern and Southern Africa), marché commun de l'Afrique australe et de l'Afrique orientale, deux organismes dont les objectifs visent à éliminer les barrières commerciales et à accroître les

échanges entre les pays membres. Le Zimbabwe a conclu des accords commerciaux bilatéraux avec la Namibie, le Malawi et le Botswana, et il négocie actuellement le renouvellement de l'accord commercial bilatéral de 1964 avec l'Afrique du Sud, en tentant d'en élargir le champ d'application.

Compte tenu de l'élection de gouvernements démocratiques en Afrique du Sud et au Malawi, ainsi que de la fin de la guerre civile au Mozambique et en Angola, l'Afrique australe est désormais la région la plus stable du continent africain et celle qui offre les meilleures perspectives de développement économique.

Ce retour à la stabilité a donné naissance à tout un éventail de débouchés pour les sociétés canadiennes dans les domaines de l'exploitation minière, des télécommunications, du transport, des services d'expertise-conseil et de la transformation des aliments.

Un climat économique accueillant

Après le lancement du programme d'ajustement structurel de l'économie (Economic Structural Adjustment Program — ESAP) en 1990, le Zimbabwe a apporté d'importants changements à sa réglementation en matière de change et d'investissements. En janvier 1994, la majorité des contrôles à l'importation ont été abolis, tout comme la majorité des règlements relatifs au contrôle des changes. Le rapatriement des bénéfices après impôt a été porté à 50 %, et à 100 % dans le cas des produits générant d'importantes exportations. La deuxième phase du programme ESAP se concentrera sur les problèmes

macro-économiques.

La déréglementation de l'investissement étranger, du contrôle des changes et des importations témoigne de la détermination du gouvernement du Zimbabwe à libéraliser les marchés et à rendre la situation favorable aux investisseurs. Il faudrait cependant noter que la lourdeur administrative cause toujours certains problèmes. La croissance du produit intérieur brut (PIB), qui était de 3,5 % en 1994, devrait se situer entre 1 et 2 % en 1995. Évalué à 25 %, le taux d'inflation est cependant demeuré beaucoup trop élevé en 1994.

De 1995 à 1998, la Banque mondiale devrait prêter 330 millions de dollars au titre de l'ajustement structurel, des facilités de crédit, du soutien aux exportations, du développement de l'infrastructure et de l'expansion de l'agriculture.

DANS CE NUMÉRO	
LES TRUCS DU MÉTIER.....	2
APERÇU.....	3
FINANCEMENT.....	4
DÉBOUCHÉS.....	5
LES AFFAIRES/AU CALENDRIER.....	7
ADRESSES UTILES.....	8